Det här verket har digitaliserats vid Göteborgs universitetsbibliotek.
Alla tryckta texter är OCR-tolkade till maskinläsbar text. Det betyder att du kan söka och kopiera texten från dokumentet. Vissa äldre dokument med dåligt tryck kan vara svåra att OCR-tolka korrekt vilket medför att den OCR-tolkade texten kan innehålla fel och därför bör man visuellt jämföra med verkets bilder för att avgöra vad som är riktigt.

This work has been digitised at Gothenburg University Library.
All printed texts have been OCR-processed and converted to machine readable text.
This means that you can search and copy text from the document. Some early printed books are hard to OCR-process correctly and the text may contain errors, so one should always visually compare it with the images to determine what is correct.

GÖTEBORGS UNIVERSITET

SOCIÉTÉ
DE LA MISSION
SUÉDOISE

STOCKHOLM
1927

STOCKHOLMS STADS BIBLIOTEK

SOCIÉTÉ

DE LA

MISSION SUÉDOISE

PAR

J. NYRÉN
Directeur

Librairie de la Société de la
Mission Suédoise
Barnhusgatan 10
Stockholm C.

* Sv. 45
1510

STOCKHOLM 1927
KUNGL. HOVBOKTRYCKERIET IDUNS TRYCKERI-A.-B.
276643

Société de la Mission Suédoise.

(Svenska Missionsförbundet.)

La Société de la Mission Suédoise a été fondée le 2 août 1878. Elle a pour but d'unir certaines des églises chrétiennes de Suède en vue de leur collaboration pour la propagande tant en Suède que dans les pays païens. Elle se propose, en outre, de donner à chacun l'occasion de contribuer à la diffusion de l'Évangile par son travail personnel, des donations, des Testaments ou autres moyens.

L'origine des mouvements religieux libres en Suède remonte à une époque assez reculée. Des personnes ayant de profonds besoins spirituels se réunissaient en assemblées qu'on appelait «conventicules». On y lisait la parole de Dieu, on priait et chantait pour chercher l'édification dans la foi et la piété. Les autorités ecclésiastiques et civiles ne virent jamais ces réunions d'un œil favorable, pressentant qu'elles provoqueraient un schisme. Pendant un temps assez long des pénalités, amendes ou prison, furent imposées à ceux qui y assistaient, de sorte que beaucoup de gens eurent à souffrir pour leur foi. En 1868 cependant, l'ordonnance sur les conventicules fut annulée et une plus grande liberté fut octroyée aux réunions privées.

En dépit de toutes les résistances, le mouvement s'accentua grâce à sa force innée. L'influence du piétisme allemand et des mouvements religieux d'Angleterre lui donnèrent un nouvel essor. Les maisons particulières furent bientôt trop petites pour que l'on pût y tenir les assemblées et l'on fut obligé de

construire des chapelles appelées «maisons de mission». En général, celles-ci étaient très simples et très modestes. Au commencement, les réunions furent dirigées par des laïques qui gagnaient leur pain quotidien par le travail de leurs professions respectives, mais, peu à peu, ceux d'entre eux qui étaient le mieux doués furent obligés de quitter leurs occupations temporelles pour se vouer entièrement à la prédication de la parole divine, à la distribution de brochures religieuses, etc. Ces «prédicateurs ambulants» recevaient pour ce travail une modeste rémunération. L'extension du mouvement exigea bientôt que des «associations de mission» fussent fondées, qui édifièrent et possédèrent les chapelles, se chargèrent du paiement de la rétribution allouée aux «prédicateurs ambulants», dont elles dirigeaient d'ailleurs les travaux.

Bien que l'Église officielle ne vît pas le mouvement d'un œil favorable, la plupart des membres de nos associations demeuraient pourtant attachés à l'Église de l'État, prenaient part à ses communions et, pour toutes les cérémonies religieuses, avaient recours à ses pasteurs. Et même quelques-uns de ceux-ci voyaient ce mouvement avec une vive sympathie et prenaient part aux réunions. L'un d'entre eux, le pasteur H. J. Lundborg, fonda une école pour les «prédicateurs ambulants» et prit, en 1856, l'initiative de constituer une organisation comprenant toutes les associations du pays; elle reçut le nom de «Société Évangélique Patriotique» (Evangeliska Fosterlandsstiftelsen), et d'ailleurs existe encore. Cette société, qui était rigoureusement orthodoxe, défendit le droit de la prédication laïque, comme aussi l'entière indépendance du clergé de l'Église officielle et fut, pour cette raison, regardée avec méfiance. En ce qui concerne le baptême et la communion, cette société demeura soumise à l'Église de l'État. Outre son activité dans le pays même, elle accomplit à l'extérieur une œvre considérable.

En 1872 s'éleva une vive controverse sur la doctrine de la

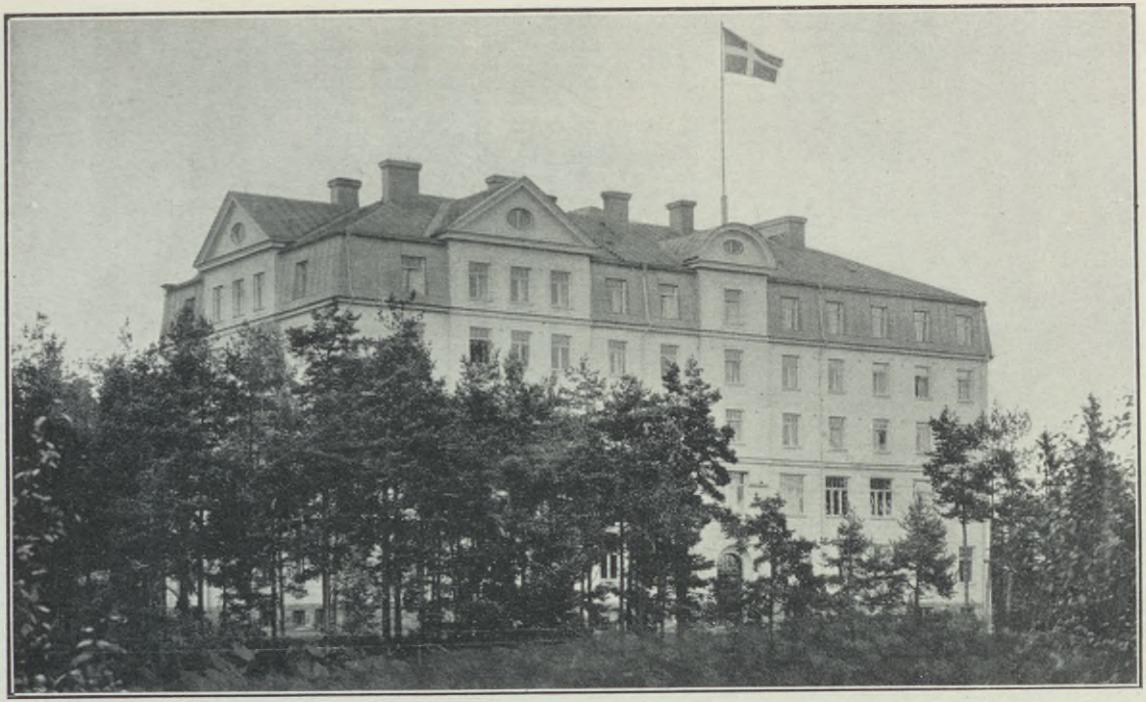
Bureaux de la Société à Stockholm.

Rédemption. La cause en fut la publication par M. Waldenström, rédacteur du «Piétiste», d'un sermon dans lequel il prétendait que l'Écriture ne fait jamais de Dieu l'objet de la Rédemption, mais bien son sujet: la Rédemption n'ayant pas pour but de réconcilier Dieu avec l'homme, mais l'homme avec Dieu. La controverse devint véhémente et l'«Evangeliska Fosterlandsstiftelsen» se crut obligée d'exlure de son sein plusieurs personnes parmi les plus éminentes; d'autres quittèrent volontairement cette association.

De graves inquiétudes tourmentèrent aussi, en ce temps, les fidèles, au sujet de la Communion. On se demanda s'il était conforme à l'esprit de la Bible de prendre part aux communions de l'église officielle, auxquelles étaient admises même des personnes manifestement impies. Cela était-il compatible avec le caractère de la communion? Les croyants étaient-ils, en effet, forcés de participer avec des incrédules à ce repas sacré? Ne pourrait-il pas avoir lieu dans leur cercle particulier? Ils ne se résignaient pourtant qu'à regret à quitter la Sainte Table des églises. C'est pourquoi on demanda aux pasteurs d'instituer des communions réservées aux croyants, mais cette pratique se révéla bientôt impossible. Alors on forma ici et là des sociétés de communion. Des pasteurs foncièrement croyants furent invités à présider aux communions, qui étaient souvent célébrées dans des familles, mais très peu d'entre eux acceptèrent de servir les croyants. Ceux-ci durent alors prier des laïques de se charger de la sainte Cène.

On s'efforça en toute sincérité de régler la question de la communion de telle manière que des communions réservées aux seuls croyants pussent être administrées dans les églises par quelque pasteur vraiment pieux. Dans la «pétition de la Communion», signée par 22,000 personnes, cette requête fut présentée au Roi, mais elle n'eut pas l'effet souhaité.

En raison de ces deux graves questions, des milliers de chrétiens étaient maintenant délaissés, sans asile. Le docteur



Collège Théologique de la Mission Évangélique Suédoise à Lidingö, Suède.

E. J. Ekman, qui était alors pasteur auxiliaire à Ockelbo, s'intéressa vivement à cette situation et prit l'initiative de créer une organisation s'étendant à tout le pays. Il y avait parmi ces chrétiens plusieurs étudiants désireux de se consacrer aux missions étrangères, mais qui ne pouvaient être acceptés ni dans la mission de l'Église officielle, ni dans celle de l'«Evangeliska Fosterlandsstiftelsen». La question soulevé fut vivement discutée à l'assemblée de prédicateurs tenue à Stockholm en 1877. Plusieurs d'entre eux, et notamment le professeur P. Waldenström, l'un des plus influents, se montraient réservés, parce qu'ils espéraient encore que l'«Evangeliska Fosterlandsstiftelsen» modifierait son point de vue et choisirait une voie plus libre. Comme tel ne fut pas le cas, on forma, ainsi que nous l'avons dit, une nouvelle organisation qui prit le nom de «Svenska Missionsförbundet».

La «Svenska Missionsförbundet» est une association d'Églises ou sociétés chrétiennes. Aucun membre n'y peut être admis qu' individuellement. Ces Églises sont complètement indépendantes en ce qui concerne l'administration de leurs affaires intérieures, comme les finances et la discipline ecclésiastique, ou quand il s'agit de mander un prédicateur. Chacune d'elles est libre, à la manière des premières Églises chrétiennes. La Sv. M. dont le pouvoir suprême, la Conférence Générale, se réunit chaque année, confie sa mission extérieure à des missionnaires et la propagande intérieure à des «directeurs de district» et à des prédicateurs ambulants. D'une conférence à l'autre, un conseil de 12 membres s'occupe de son administration et le «Chef de la Mission» en est le directeur effectif.

Le docteur Ekman quitta bientôt l'Église officielle pour se consacrer entièrement à la direction de la Sv. M. Le mouvement te tarda pas à faire des progrès rapides. Les églises adhérentes étaient:

+—87648

Foyer des Enfants missionnaires de la Mission Évangélique Suédoise à Lidingö, Suède.

la	première	année, au nombre de	81
»	dixième	» »	500
»	vingtième	» »	971
»	trentième	» »	1,229
»	quarante-cinquième	»	1,651

Les dépenses se sont élevées

	Miss. int.	Miss. ext.
La première année,	à 11,200 couronnes	2,870 couronnes
» dixième »	» 30,550 »	74,900 »
» vingtième »	» 58,200 »	156,600 »
» trentième »	» 94,200 »	255,500 »
» quarante-cinquième	» 478,810 »	945,460 »

De plus, les dépenses des congrégations pour l'exercice de leur propre activité: honoraires des prédicateurs et des diaconesses, construction et entretien des églises et chapelles, écoles du dimanche, etc., s'élevèrent en 1923 à 6,960,000 couronnes.

Comme membre d'une congrégation peut être admis quiconque confesse sa foi en Jésus-Christ et la manifeste par une vie pieuse. La discipline ecclésiastique est pratiquée selon la parole du Seigneur (St. Math. 18: 15—18).

Mission Intérieure de la Sv. M.

La mission intérieure de la Sv. M. est confiée surtout aux Églises particulières dépendant d'elle. Leur nombre est à l'heure actuelle, de 1,561 avec 112,322 membres. Il faut y ajouter 1,250 sociétés de jeunes gens avec 58,295 membres. Il y a 33 associations de province, dites «associations Ansgarius».

Le nombre des églises et chapelles s'élève à 1,936, sans compter 332 autres propriétés. Leur valeur approximative

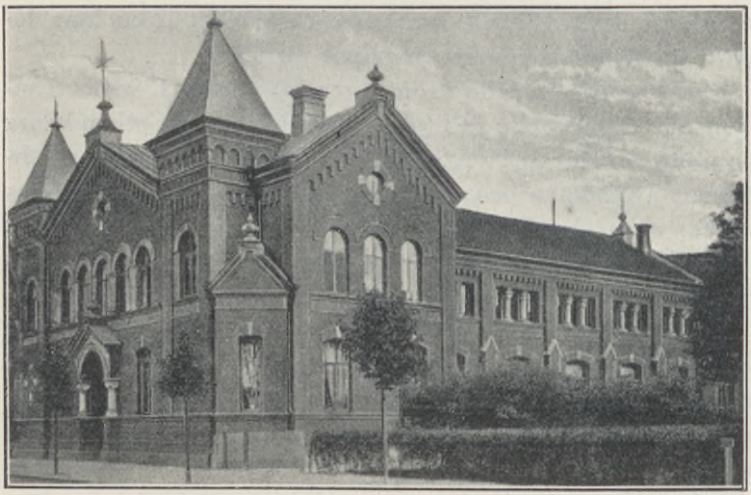
totale est de 27,982,000 couronnes. Cependant il en faut déduire 3,243,000 couronnes, montant du passif.

Plusieurs de ces églises sont assez spacieuses. L'église «Emmanuel» à Stockholm et l'église «Bethléhem» à Gothembourg peuvent contenir 3,000 personnes chacune. La chapelle «Bethléhem» à Gävle en peut contenir 2,500. Pendant ces dernières années on a cherché de plus en plus à rendre les églises et chapelles aussi conformes que possible aux exigences du temps et aussi belles que le permettent les circonstances.

La Sv. M. est, actuellement, divisée en 16 districts, ayant chacun son directeur. A côté de celui-ci, il y a, pour l'aider, un conseil de district comprenant 5 personnes qu'il peut consulter au sujet de questions importantes. Le nombre des pasteurs s'élève à 683 et celui des pasteurs auxiliaires à 1,408. Ces derniers sont occupés chaque jour à leurs professions respectives et ne sont appelés qu'en cas de besoin. Pendant l'hiver beaucoup d'entre eux, pourtant, se vouent exclusivement à la prédication de l'Évangile.

La tâche du chef de district est de diriger, dans ses grandes lignes, l'activité de son district, d'organiser des assemblées de prédicateurs et autres réunions, de visiter les congrégations afin de les encourager par la prédication, de leur donner des conseils pour leur activité, de prêter son concours pour l'affectation des pasteurs, d'aider les Églises encore faibles, d'organiser la propagande dans les localités les plus négligées, d'encourager le travail parmi les enfants et les adolescents, de veiller à ce que les affaires économiques et juridiques soient traitées au mieux et, en général, de chercher à seconder les pasteurs et les Églises dans leurs travaux. En un mot, ils doivent observer de près tout ce qui peut être utile au développement d'une activité saine et vraiment évangélique.

L'union des sociétés de jeunes gens appartenant à la Sv. M., qui date de 1910 et se nomme «Svenska Missionsförbundets Ungdom» (Jeunesse de la Société de la Mission Suédoise), a



Temple de Vasa à Örebro, Suède.

eu d'heureux effets pour le travail dans son ensemble. Tel a été aussi le cas en ce qui concerne la »Section Junior», qui ne commença de fonctionner que plus tard. Toutes les deux travaillent avec beaucoup de succès en vue d'amener la jeunesse au Christ et de la maintenir dans le chemin de la piété. 535 sociétés de juniors comptent ensemble 16,000 membres. Des secrétaires sont engagés spécialement pour ces deux dernières associations.

Le nombre des écoles du dimanche atteint le chiffre de 2,826, avec 10,204 maîtres et 125,000 enfants. Des cours pour les maîtres sont organisés chaque année en différents lieux, pour les encourager et les guider dans leur important travail Généralement, ces cours durent une semaine environ et ils ont été accueillis avec le plus vif intérêt.

Des écoles de Bible, à l'usage des enfants de 14 à 15 ans sont aussi organisées; leur nombre était, l'année passée, de 188 avec 2,678 élèves. Cette branche importante de l'activité

Foyer de repos de la Société à Rättvik, Suède.

devrait cependant atteindre encore un bien plus grand développement.

Sept évangélistes sont engagés; il leur est laissé une assez grande liberté dans leur travail d'évangélisation et de réveil spirituel. Quatre missionnaires travaillent en Laponie. Trois prédicateurs ambulants et deux missionnaires pour sourds-muets sont en fonction.

L'École des Missions de la Sv. M., à Lidingö, banlieue de Stockholm, a pour but de préparer des prédicateurs pour la mission intérieure et des missionnaires pour les pays païens. L'école comporte plusieurs établissements ayant une valeur approximative d'un million de couronnes. L'instruction y est donnée par 8 professeurs, non compris ceux de chant et de musique. Le nombre des élèves atteint 110. Tous les élèves sont logés gratuitement dans l'école où ils vivent en commun et à leurs frais. Il y a des appartements réservés aux professeurs.

Pour subvenir au besoin croissant d'instruction qui se manifeste parmi la jeunesse chrétienne, une école ayant pour objet des cours par correspondance a été fondée tout récemment. Outre l'enseignement de la religion chrétienne, de l'histoire des Missions, des différentes religions et de l'Église, on y fait aussi de cours sur les sujets élémentaires et les langues étrangères. Cette école a son propre directeur et pourra, en cas de besoin, être agrandie.

La Sv. M. accorde annuellement des subventions aux «Instituts Scolaires et Bibliques» de Jönköping et d'Östersund, ainsi qu'à l'École pratique de Kristinehamn.

Le «Foyer du Soldat», à Boden, se propose de rendre service aux militaires tenant garnison en cette ville, mais surtout aux jeunes gens qui y accomplissent leurs périodes. Un pasteur dirige cette maison et règle l'activité ainsi que le travail spirituel de ceux qui y fréquentent.

La «Maison de Repos» de Rättvik est surtout destinée à des prédicateurs et à des missionnaires ayant besoin de repos et de récréation. Mais d'autres aussi peuvent, s'il y a de la place, en profiter moyennant le paiement d'une somme un peu plus élevée.

Le «Foyer des Missionnaires», 10, Barnhusgatan, à Stockholm, a pour but de procurer aux missionnaires un domicile temporaire lorsqu'ils reviennent de leurs missions et en attendant qu'ils aient pris des dispositions en vue d'un séjour de plus ou moins longue durée dans leur pays natal. C'est un appartement de 4 pièces et 1 cuisine, distribuées de façon à donner à chaque famille une chambre séparée.

Le «Foyer des Enfants de Missionnaires», à Lidingö, reçoit des enfants mineurs pendant le temps où leurs parents exercent leur ministère à l'étranger. Ce foyer a une importante mission à remplir; aussi est-il entretenu avec le plus grand intérêt par les amis de la Mission. Il peut recevoir 16 enfants. Au cours de l'année dernière, les écoles du dimanche ont recueilli

Temple d'Emmanuel à Stockholm.

80,000 couronnes pour la construction d'une maison semblable, celle qui existe déjà étant devenue insuffisante pour les besoins actuels.

La Sv. M. édite elle-même et fournit de la littérature religieuse: Bibles, recueils de cantiques, livres de piété etc. Le produit de la vente de ces ouvrages est en totalité réservé à la Mission. Outre le profit spirituel, la Mission y trouve, ainsi qu'il est prouvé, un sérieux appoint économique.

Au Collège Théologique de Lidingö, la Sv. M. a une bibliothèque assez complète à l'usage des élèves et de tous ceux qui veulent en profiter. On est en train de constituer un musée ethnographique dans l'immeuble de la Sv. M., 10, Barnhusgatan, Stockholm. Des objets provenant des divers pays de missions y seront accessibles au public.

Une caisse de retraite pour les prédicateurs âgés, leurs veuves et leurs enfants sans moyens d'existence, fonctionne depuis quelque années. Les prédicateurs doivent alimenter eux-mêmes la caisse par des prélèvements sur leurs économies. Une somme de 400,000 couronnes, produit d'une quête récente, a été pour cette caisse une aide considérable. Elle dispose maintenant de 1,500,000 couronnes. La pension servie est de 500 ou de 225 cour. par an, selon la classe à laquelle on appartient. Une indemnité supplémentaire de 275 cour. par an est allouée à tous sans exception. Les prédicateurs ont fondé aussi une caisse avec les ressources de laquelle ils cherchent à s'entr'aider en cas de maladie ou de décès. En outre il existe un fonds d'assistance sur lequel on distribue annuellement de petites sommes à des prédicateurs âgés qui n'appartiennent pas à la caisse des pensions.

L'activité religieuse s'exerce toujours suivant les lignes tracées dès le début. Le salut des âmes, leur union à l'église chrétienne et l'édification dans la foi et dans la charité, voilà le but poursuivi. Le moyen est la prédication de la parole de Dieu, seule chose qui puisse réveiller l'homme et l'amener

à la communion avec Dieu et avec ses frères dans la foi. Ce moyen se révèle toujours aussi efficace. «Car la parole de Dieu est pleine de vie et de puissance; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et les moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.»

Mission extérieur de la Sv. M.

La Sv. M. accomplit son œuvre de propagation de l'Évangile au Congo, en Chine et au Turkestan Oriental. A notre Mission extérieure appartiennent aussi l'activité en Russie et la «Mission des marins».

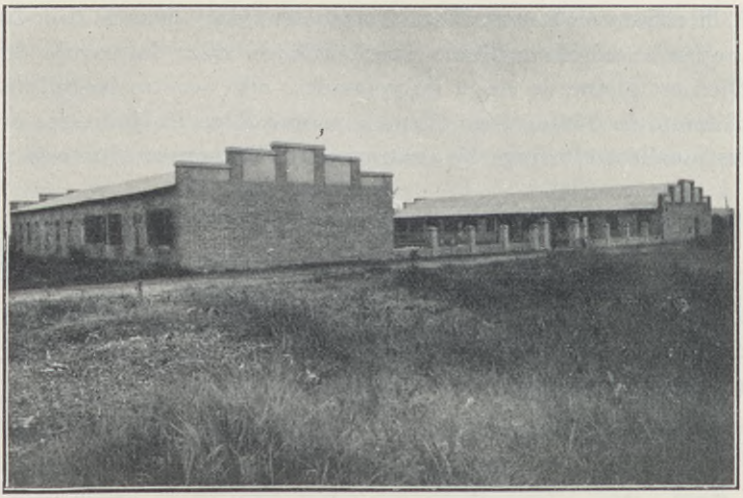
1. Mission du Congo.

La mission du Congo comprend deux champs d'action: le Congo Belge et le Congo Français.

L'œuvre au Congo Belge commença en 1881 et fut, pendant les quatre premières années, en union avec la Livingstone Congo Inland Mission anglaise. Son champ d'action était dans le «District des Cataractes» où la Sv. M. a les stations principales suivantes:

Mukimbungu,	reçu	de la Liv. C. I. M. en	1885
Kibunzi,	fondée	en	1888
Londe,	»	»	1892
Kinkenge,	»	»	1897
Kingoyi,	»	»	1908
Sunde Lutete,	fondée	en	1923

Au début Diadia et Nganda, fondées respectivement en 1889 et 1890, étaient des stations principales, mais, à cause de l'insalubrité de leur climat, elles sont maintenant abandonnées comme telles. Cependant elles sont encore des stations secondaires d'une grande importance pour l'œuvre.



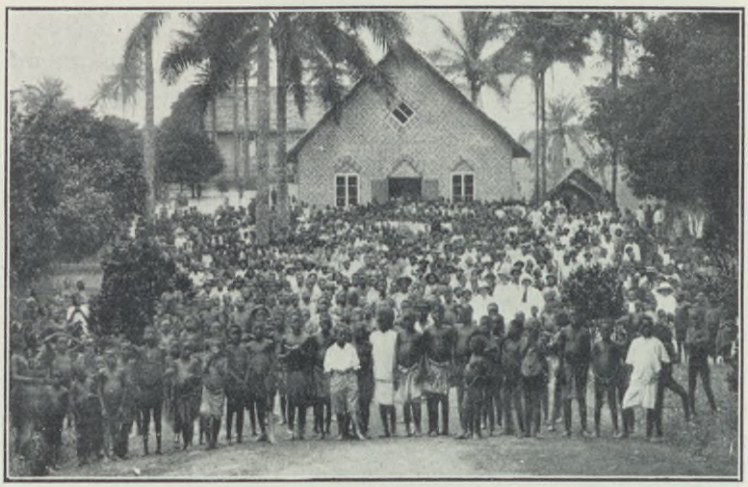
École Professionnelle de la Mission Évangélique Suédoise à Brazzaville, Congo Français.

Au Congo Français la Sv. M. possède les stations principales suivantes:

Madzia,	fondée	en	1909
Musana,	»	»	1910
Brazzaville,	»	»	1910
Kolo,	»	»	1916
Indo,			
Loubetzi,	»	»	1922

La langue qu'on y parle est le kifioti ou kikongo. On l'enseigne déjà à l'École des Missions de Lidingö. Depuis quelques années les autorités coloniales exigent une connaissance assez profonde de la langue française. Aussi les candidats missionnaires passent-ils environ six mois à Paris avant d'aller au Congo.

A la fin de l'année 1924 nous avions au Congo 81 missionnaires: 36 hommes et 45 femmes. Les églises comptaient 14,585



Réunion des chrétiens indigènes devant le Temple de Kingoyi, Congo Belge.

membres. 362 écoles étaient fréquentées par 13,036 élèves. Dans deux hôpitaux, le service sanitaire a été couronné d'un grand succès. Le plus important de ces établissements fut construit récemment à Kibunzi par le docteur G. Palmer, médecin autorisé qui est depuis plusieurs années au service de la Sv. M. L'État belge favorise l'œuvre médicale de toutes façons et lui alloue régulièrement des subventions, des médicaments, etc.

A Kingoyi, la Mission a un séminaire d'évangélistes et d'instituteurs et une école de Bible pour femmes. Environ 30 élèves sont instruits dans chacun de ces établissements. Au Congo Français, un séminaire semblable à celui de Kingoyi sera bientôt fondé, en vue de l'œuvre de la Mission sur ce territoire.

La station de Londe, au Congo Belge, sert de station de transport pour la Mission. Outre son œuvre d'évangélisation proprement dite, la station de Brazzaville remplit une tâche semblable.

Le climat du Congo est très pénible pour les Européens et un grand nombre de nos missionnaires y ont succombé prématurément. En principe, ils n'y peuvent pas rester plus de trois années consécutives, après lesquelles ils sont obligés de revenir en Suède pour prendre du repos et se retremper. Ils y restent 18 mois ou 2 ans. Le nombre des stations secondaires au Congo est de 192. Il y a aussi environ 200 autres lieux de prédication. Le nombre des aides indigènes s'élève à 430.

Dans les écoles on enseigne les sujets suivants: religion, lecture, écriture, calcul, sciences naturelles, hygiène, histoire, géographie, langue française, chant et gymnastique. De plus, on y donne l'enseignement professionnel, qui comprend: menuiserie, sculpture sur bois, imprimerie, reliure, cuisson des briques, maçonnerie etc. Les missionnaires exécutent tous les travaux pratiques dans les différentes stations avec l'aide d'indigènes. Aux femmes, on apprend la couture et d'autres travaux manuels.

Près de Brazzaville, on est en train de construire une école industrielle dont la Mission retirera, espérons-nous, le plus grand profit. A l'Exposition universelle de Bruxelles, en 1897, le «Diplôme d'honneur» fut attribué à la Mission Congolaise de Sv. M. avec une médaille pour l'exécution d'excellents travaux manuels dans les écoles. Des distinctions semblables ont aussi été décernées plus tard à différentes occasions. On s'est intéressé surtout à l'œuvre sanitaire.

Un travail littéraire considérable a été accompli par les missionnaires. Toute la Bible parut dès 1905: l'Ancien Testament ayant été traduit par le docteur K. E. Laman et le Nouveau Testament par N. Westlind et K. E. Laman. La «Société Biblique Brittanique et Étrangère» se chargea de l'impression du texte. Un livre contenant 13 cantiques à l'usage des indigènes fut édité tout au début. Quand la cinquième édition fut publiée, le livre en contenait déjà 332. Même des indigènes y ont fait preuve de véritables dispositions poétiques. On s'est

Séminaire Évangélique de Kingoyi, Congo Belge.

Temple de Mukimbungu, Congo Belge.

occupé avec succès de la langue du pays, à laquelle on a donné, au moyen de grammaires, vocabulaires et livres de lecture, des fondations pour son développement futur.

Le journal mensuel «Minsamu Miayenge» a paru régulièrement depuis 1892. Des manuels de sciences, d'histoire, de géographie, de calcul, d'écriture etc. à l'usage des écoles ont été composés. Une imprimerie complète a été fondée à Londe. Le directeur en est un missionnaire, mais le travail y est effectué par des indigènes.

2. Mission de Chine.

L'œuvre de la Sv. M. en Chine date de 1890. Le territoire de sa mission est situé dans la proince de Hupeh, dans la Chine centrale. Les stations principales y sont au nombre de huit:

Station de Wuchang, Chine.

Wuchang,	fondée	en	1890
Ichang,	»	»	1894
Shasi,	»	»	1894
Hwangchow,	»		1901
Macheng,	»	»	1905
Kienli,	»	»	1909
Kingchow,	»	»	1909
Kishui,	»	»	1917

Le nombre des stations secondaires est de 42. Actuellement il y a 61 missionnaires: 27 hommes et 34 femmes. Les aides indigènes sont 135. Les églises comptent 2,163 membres. 63 écoles y sont fréquentées par 1,663 élèves. Le nombre des écoles du dimanche s'élève à 44 avec 1,407 enfants.

Dans la ville de Kingchow, la Sv. M. et la Société américaine «Svenska Evangeliska Missionsförbundet» ont, en commun, un collège pour la formation d'évangélistes et d'instituteurs. Cet établissement compte environ 100 élèves.

A Hwangchow la Mission possède une école pratique pour jeunes filles. Des jeunes Chinoises y sont formées en vue de leur tâche future de ménagères. Des institutrices y sont aussi formées pour les écoles. Le nombre des élèves est, là aussi, d'une centaine.

Sur le même territoire, l'œuvre médicale a reçu une assez grande extension, quoiqu'il ait été assez difficile de trouver des médecins capables et autorisés. En effet, la Sv. M. n'a pu y en envoyer qu'un seul. Plusieurs missionnaires ont acquis soit en Suède, soit à Londres, certaines connaissances médicales, grâce auxquelles ils ont pu accomplir un travail remarquable. Un indigène, le docteur Li, qui a fait ses études en Chine, a été au service de la Mission pendant ces dernières années. Un assez grand nombre d'infirmières et d'accoucheuses, formées en Suède, sont allées en Chine pour servir la Mission qui, à présent, dispose de quatre hôpitaux. Les plus grands sont à Hwangchow et à Shasi. Le premier, dont la construction est récente, possède un assortiment complet d'instruments médicaux. En avril 1925 y est arrivé un médecin suédois autorisé. A Shasi, un nouvel hôpital absolument moderne sera construit prochainement en commun avec la société sœur d'Amérique.

Sur les montagnes Kuling, à proximité de Kinkiang, sur la rive du Yangtsekiang, la Sv. M. a, depuis 1898, deux maisons de récréation et de repos pour les missionnaires, dont plusieurs possèdent des villas au même endroit. Ce lieu est pour les missionnaires un refuge aussi agréable que nécessaire pendant la saison la plus chaude dans la vallée pestilentielle du Yangtsekiang. Les périodes de séjour des missionnaires en Chine durent sept ans chacune, après lesquels ils reviennent en Suède pour prendre 1 ou 2 ans de repos.

En commun avec les autres organisations de mission suédoises qui travaillent en Chine, la Sv. M. possède, pour les enfants des missionnaires, un collège organisé suivant le type suédois et situé sur la montagne de Kikungshan, près de la station

Elèves et Institutrices de l'École Normale de Hwangchow, Chine.

sur la ligne du chemin de fer de Péking—Hankow. Le programme du collège et le personnel enseignant ont été approuvés par la direction de l'Instruction Publique en Suéde et le collège reçoit des subventions de l'État; il a aussi le droit de faire subir des examens. Ces avantages constituent une aide importante pour les missionnaires de ce territoire.

3. Mission du Turkestan Oriental.

Cette mission fut inaugurée par la Sv. M. en 1892 et, aujourd'hui encore, elle est la seule société missionnaire qui accomplisse dans ce pays une œuvre organisée.

L'activité de la Mission se divise en deux branches: celle des Mahométans et celle des Chinois. Le nombre des stations est de quatre:

Ancien Kashgar,	fondée en	1892
Nouveau » ,	» »	1908
Jarkend,	» »	1894
Jengi Hessar,	» »	1912

Dans ce district il y a 29 missionnaires: 12 hommes et 17 femmes. La propagation de l'Évangile se fait dans des écoles et des asiles, par la prédication et le service médical. La prédication n'a pas lieu seulement aux stations, mais encore dans les environs, dans les bazars et les foires et, en général, là où l'occasion s'en présente. On fait aussi des tournées de mission plus longues.

Ce champ fut difficile à labourer. Le mahométisme surtout est demeuré presque inaccessible. Le peuple chinois a été plus abordable. Cependant une certaine amélioration s'est manifestée pendant les dernières années. Et le jour luira aussi, à la

Station de Kaschgar, Turkestan Chinois.

Hospital de Kaschgar, Turkestan Chinois.

longue, pour cette Mission, qui est d'autant plus nécessaire qu'elle est la seule dans ces régions immenses du Plateau Central de l'Asie.

Ici plus que partout ailleurs, la mission médicale s'est révélée le meilleur moyen de prendre contact avec le peuple. Mais pour ce champ d'action il a été difficile aussi de trouver des médecins diplômés. Néanmoins la Mission a obtenu un résultat remarquable grâce au concours des personnes qu'elle a eues à sa disposition. Des milliers de malades sont venus de différentes parties du pays pour recourir à son aide. Même des opérations très délicates ont été exécutées avec succès.

En 1909, un hôpital moderne et spacieux a été construit, à Kashgar, par feu le missionaire L. E. Högberg. Des ressources avaient été recueillies dans ce but par la mission médicale de l'endroit. Des distinctions officielles ont été accordées aux missionnaires, pour actions louables.

Foyer de garçons de Kaschgar, Turkestan Chinois.

Par l'œuvre des asiles d'enfants, il a été possible d'exercer sur le peuple une influence plus efficace et plus profonde. En effet les rapports deviennent plus intimes grâce aux relations entretenues pendant plusieurs années. Peu à peu, auprès des missionnaires, les cercles d'indigènes s'élargissent, qui apprennent à mieux connaître la vie spirituelle des Chrétiens et le but qu'ils se proposent.

Comme œuvre littéraire nous pouvons citer la traduction du Nouveau Testament dans la langue du pays. En outre un livre de cantiques fut publié en 1901 et un almanach a été édité régulièrement depuis 1909. Le livre de cantiques a peu à peu été refondu et amélioré. Plusieurs brochures ont été imprimées, ainsi que divers livres classiques, tels que: abécédaire, histoire sainte, catéchisme, géographie et livre de lec-

ture. Même des ouvrages linguistiques ont été édités par le missionnaire G. Raquette, aujourd'hui maître de conférences à l'université de Lund.

La Sv. M. possède, à Kashgar, une imprimerie, dirigée par un des missionnaires.

L'hostilité dont les Mahométans font preuve à l'égard de la Mission est assez sensible. Elle se manifeste de plusieurs façons. Ici on ne rencontre pas seulement contre le Christianisme, une résistance de principe, caractéristique de l'Islam; mais des difficultés sont aussi soulevées quand la Mission veut acheter des terres pour les constructions nécessaires et des persécutions directes sont organisées contre ceux qui se sont convertis au Christianisme. Il y a peu de temps, huit d'entre eux furent emprisonnés pendant plusieurs mois. Mais ils endurèrent leurs souffrances avec patience et louèrent Dieu de ce qu'ils en avaient été jugés dignes.

Les églises comptent 70 membres et les aides indigènes sont au nombre de 24. Dans six écoles, 148 élèves reçoivent l'instruction.

4. Mission en Russie.

L'œuvre de la Sv. M. en Russie date de l'année 1880. La propagande se fait à Léningrad et dans une partie de la province d'Ingermanlande.

Après la Grande Guerre, l'activité a été très inégale. Les deux missionnaires stationnés à Léningrad ont séjourné en Finlande pour la plupart du temps. En Ingermanlande, l'œuvre est continuée sous la direction d'un prédicateur russe. Depuis les débuts de la Mission plusieurs de nos missionnaires ont fait de longs voyages à travers presque toute la Russie et y ont annoncé l'Évangile au peuple. La fondation d'églises n'y a cependant pas été possible jusqu'ici.

5. Mission du Marin.

En 1900 la Sv. M. créa une «Mission du marin» à Sunderland, port très fréquenté de la côte orientale d'Angleterre. A cause de l'importance des districts charbonniers environnants, la circulation des navires scandinaves est très intense dans ce port. Aussi l'activité de la Mission s'adresse-t-elle surtout aux marins scandinaves.

Près du port, la Mission possède une chapelle pour les marins ayant pour annexe une salle de lecture. Deux missionnaires y sont engagés, avec lesquels collaborent plusieurs Suédois demeurant dans la ville.

Une subvention annuelle est allouée par l'État, en vue d'encourager l'activité parmi les marins dans les ports suédois.

1001864909

Iduns Tryckeri Aktiebolag
Stockholm
1927